



LE CONCOURS NATIONAL DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

Edition 2021-2022 - La fin de la guerre.

Les opérations, les répressions, les déportations et la fin du III^e Reich
(1944-1945)

Les élèves du club histoire du Collège Bouéni M'Titi de la
commune de Dzaoudzi-Labattoir à Mayotte présente :

LE MASSACRE D'ASCQ

UN ROMAN PHOTO EXPRESSIONNISTE

UN PROJET PLURIDISCIPLINAIRE

HISTOIRE - LETTRES MODERNES - ARTS PLASTIQUES

CONTEXTE DU PROJET

Le 1er avril 1944 à 22h44, le train n°649 355, est en approche de la gare d'Ascq, une commune du département du nord, proche de Lille. Son trajet est stoppé par un acte de résistance, un explosif placé sur la voie ferrée. Ce convoi transporte des soldats allemands de la 12e division blindée waffen SS "Hitlerjugend", des adolescents fanatisés, dernière troupe d'un IIIe Reich en recul sur tous les fronts. La répression aveugle s'abat sur le village d'Ascq. Des bâtiments sont forcés, 86 hommes, des innocents, sont fusillés par cette troupe juvénile dans la nuit du 1 au 2 avril 1944.

C'est cette histoire que nous avons choisi de raconter pour répondre au sujet du CNRD 2021-2022 "La fin de la guerre. Les opérations, les répressions, les déportations et la fin du IIIe Reich (1944-1945)". Le massacre d'Ascq est le premier d'une longue série qui jalonne l'année 1944 en France. Le massacre marque l'entrée des méthodes de la guerre d'anéantissement de l'Est sur le front occidental, favorisées par le décret Speerle, un texte réglementaire de février 1944, sur la politique répressive contre les pays hostiles dont la France.

ORGANISATION DU PROJET

Notre volonté a été de créer avec les élèves un roman-photo narrant de façon originale le massacre d'Ascq.

- Un travail sur les sources historiques, en particulier, celles misent en ligne par le musée d'Ascq et une mise en perspective de cet événement tragique dans les dernières années de la seconde guerre mondiale, permet, de situer, d'analyser et de comprendre tous les contours du sujet.
- Les élèves passent ensuite au travail d'écriture d'un scénario, en atelier de lettres modernes, fil directeur pour la réalisation d'un roman-photo sur le massacre d'Ascq.
- La 3^e étape est la fabrication en atelier d'arts plastiques, d'un décor, de costume et de réfléchir à une mise en scène qui s'inspire du cinéma expressionniste allemand des années 1930.
- Vient ensuite la prise de vue photographique à partir de laquelle les élèves deviennent acteur des personnages historiques, victimes et bourreaux, évoqués lors de l'étude préliminaire, de cette nuit de répression.
- Pour finir, les photos sont mises en page numériquement et le texte inséré dans des bulles afin que toutes les pièces du projet s'emboîtent pour obtenir le résultat que vous découvrirez dans les prochaines pages.

Ce travail a permis de mettre en œuvre les compétences diverses et interdisciplinaires de l'histoire, des lettres modernes et des arts plastiques. Il donne du sens aux apprentissages par la concrétisation d'un projet collectif élaboré par une équipe d'élèves et de professeurs volontaires, qui ont pris un réel plaisir à finaliser, ensemble, cet objet culturel.

Eric Binet, professeur d'Histoire Géographie et porteur du projet

1er avril 1944. Le village d'Ascq et ses habitants vivaient tranquillement. Malgré la guerre qui les entourait, les habitants vaquèrent à leurs occupations quotidiennes.

Les femmes s'adonnaient à diverses activités pendant que les hommes ...



Il arrive quand ce train ?



... cherchaient à
résister aux
Allemands.

Ils avaient pour
objectif de stopper les
marchandises
arrivant par la voie
ferrée et passant à
proximité du village.

Ce soir-là, une action
est en cours.



Sauf que cette fois-ci, le train ne transportait pas de marchandise...
Seul le conducteur du train le savait.

22h44. Une explosion survint ! Le machine s'immobilisa près de la rue principale du village.



Une explosion !
Tout a été détruit !

Le conducteur sortit pour voir les dégâts.
Connaissant le contenu de la cargaison, il pressentait
que la nuit allait être longue et terrible ...



En réalité, le train transportait un convoi de jeunes soldats, issus de la "Hitlerjugend", qui avaient pour ordre de détruire tout acte de résistance.

Ils débarquèrent des wagons et s'avancèrent vers le village telle une horde de démons assoiffée de sang !



Il faut riposter
tout de suite !
En avant !



Battons
-les !!!

Tuons
-les !!!

Massacrons
-les !!!



Jusqu'au
dernier !!!

22h55, les habitants dormaient paisiblement mais furent brusquement réveillés par des tirs incessants.

Des coups contre les portes se firent entendre. En un instant, ce fut la panique.

Les habitants se mirent à courir dans tous les sens...

Le massacre venait de commencer.



À l'aide !!!

Au secours !!!

Vides de leurs pensées, les habitants ne songeaient même pas à profiter de l'obscurité pour se cacher dans les ruelles ...



Houch !!!

BAM

Terroriste !!!



BANG!
BANG!

Non ! Pitié !!!
Nous sommes innocents !



Durant cette horrible nuit, les Ascquois furent malmenés physiquement de toutes les façons possibles, furent abattus dans les rues de sang froid.

Lâchez-nous !!

Certains furent rassemblés pour être exécutés. Le sous-officier ordonna aux soldats de tous les tuer. À chaque coup de sifflet, les corps tombaient. La mort les avait emportés.

Payez pour vos lâches actions !

C'est la fin !

BANG!
BANG!

Pourquoi ?
Qu'avons nous fait ?!

BANG!

Avant le lever du soleil, les soldats se rassemblèrent et se glorifièrent de leur action, jugeant qu'ils avaient fait le nécessaire pour contenir la Résistance.



Garde à vous !

Nous avons gagné !
Il est regrettable que des innocents aient été tués mais les terroristes en sont les seuls responsables !



Ils partirent comme ils étaient venus, tel un troupeau de monstres fuyant la nuit, laissant derrière eux une rivière de sang.



L'aube se leva. Les habitants survivants découvrirent l'ampleur du massacre. Des cris, des pleurs se firent entendre. Face aux corps ensanglantés, des enfants, dans l'espace d'une nuit, avaient perdu leurs parents ; des familles étaient détruites ; des femmes devinrent veuves...



Mon mari !
Mon Fils !
Vous les avez
tués !

Vous êtes des
monstres !

86 personnes tombèrent cette nuit-là ...
Louis Beghin fut la dernière victime.

Albert Lucien 37 ans,
Averlon Claude 21 ans,
Averlon Henri 48 ans,
Balois René 29 ans,
Baratte Gaston 46 ans,
Béghin Louis 31 ans,
Billaux Robert 43 ans,
Briet Pierre 74 ans,
Carpentier Maurice 43 ans,
Castain Edgard 60 ans,
Catoire René 60 ans,
Chrétien Gaston 38 ans,
Comyn Henri 24 ans,
Couque Arthur 34 ans,
Couque Clovis 31 ans,
Courmont Pierre 37 ans,
Cousin Maurice 37 ans,
Crucq René 35 ans,
Debachy Henri 33 ans,
Declercq Julien 41 ans,
Decourselle Émile 57 ans,
Deffontaine Louis 31 ans,
Dekleermaker Henri 19 ans,
Delannoy Eugène 45 ans,
Delattre René 51 ans,
Delbecque Henri 55 ans,
Delcroix Fernand 22 ans,
Delemotte Paul 39 ans,

Demersseman Albert 25 ans,
Depoorter Michel 49 ans,
Descamps Charles 39 ans,
Descatoires Marcel 43 ans,
Desmettre Gaston 44 ans,
Desrumaux Louis 17 ans,
Dété Émile 46 ans,
Dewailly Léon 40 ans,
Dillies Henri 46 ans,
Dubrulle Charlemagne 63 ans,
Duretz Roger 22 ans,
Dutilloy Charles 44 ans,
Facon Georges 39 ans,
Follet Maurice 39 ans,
Francke Jules 38 ans,
Gilleron Henri 60 ans,
Grimonpont André 34 ans,
Guermonprez André 38 ans,
Hébert Raoul 45 ans,
Hennebique Jules 55 ans,
Hennin Apollinaire 70 ans,
Horbez Jules 51 ans,
Lallard Pierre 43 ans,
Langlard Maurice 45 ans,
Lautem Constant 37 ans,
Leruste Paul, Lhernould Gustave 48 ans,
Lhernould Paul-Alphonse 56 ans,
Lhernould Paul-Henri 17 ans,

Macaigne Paul 53 ans,
Marga Georges 24 ans,
Menez Maurice 40 ans,
Méplont Paul 71 ans,
Noblecourt François 44 ans,
Nuyttens Jean 40 ans,
Ollivier André 31 ans,
Otlet Paul 36 ans,
Oudart Georges,
Pottier Arthur 70 ans,
Poulain Raphaël 30 ans,
Rigaut Arthur 48 ans,
Ronsse Auguste 62 ans,
Roques Jean 15 ans,
Roques Maurice 47 ans,
Rouneau Robert 44 ans,
Sabin Lucien 41 ans,
Six Henri 29 ans,
Thiéffry Gustave 66 ans,
Thiéffry Maurice 47 ans,
Thiéffry Michel 18 ans,
Trackoen Jean 20 ans,
Trackoen René 15 ans,
Tréhoust Robert 38 ans,
Vancraeynest Roger 15 ans,
Vandenbussche Maurice 22 ans,
Vandermersche René 23 ans,
Vanpeene Albert 21 ans,
Vermus Paul 58 ans

UN PROJET PLURIDISCIPLINAIRE

L'APPORT DE L'HISTOIRE



MÉMORIAL ASCQ 1944, VILLENEUVE-D'ASCQ NORD.-
HAUTS-DE-FRANCE.

Le thème de cette année nous a permis d'apporter aux élèves, un éclairage concret sur les deux derniers chapitres du thème 1 d'histoire, à savoir, « La Deuxième Guerre mondiale, une guerre d'anéantissement » et « La France défaite et occupée. Régime de Vichy, collaboration, Résistance. »

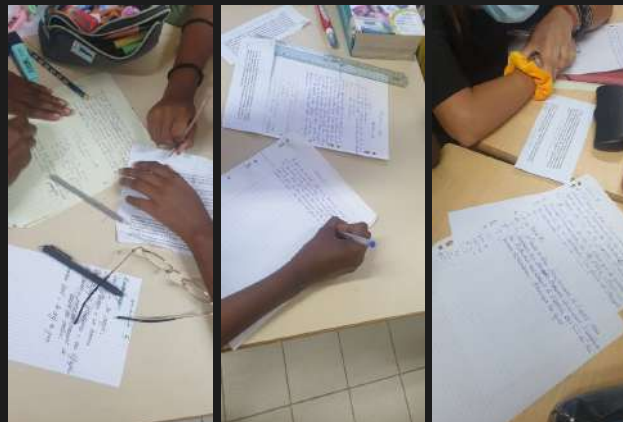
Les élèves participant au concours cette année ont pu développer et approfondir des compétences propres aux méthodes de l'histoire et ainsi, commencer à développer une conscience historique, notamment par le travail sur les traces du passé et de la mémoire collective, en particulier à travers l'écoute et l'étude de témoignages oraux des survivants et de leurs familles du massacre d'Ascq perpétré par la 12e SS-Panzer-Division « Hitlerjugend ».

L'APPORT DES LETTRES MODERNES

En lien avec le thème du concours et la thématique du programme de 3ème en Lettres "Agir dans la cité : individu et pouvoir", les élèves volontaires devaient écrire autour de cet événement historique : le massacre de la ville d'Ascq.

Pour ce faire, après quelques rappels historiques, les élèves se sont lancés dans l'écriture. Seul ou en groupe, certains se sont mis dans la peau de ceux qui ont vécu cette tragédie, d'autres ont fait des rappels historiques.

Libres, ils se sont prêtés au jeu et ont réalisé d'intéressantes productions : avant, pendant et après le massacre. Chacun a pu apporter sa pierre à l'édifice de ce projet.



L'APPORT DES ARTS PLASTIQUES



Ce projet a permis au groupe d'élèves de travailler sur différentes notions du programme des arts plastique de façon très concrète, tel que la mise en scène, la narration visuelle, la notion de temporalité ou encore la question de la relation du corps à la production artistique.

En effet, pour créer ce roman-photo, les élèves ont :

- Réalisé un décor peint
- travaillé la mise en scène
- Travaillé la prise de vue photographique
- créé des costumes (masques, prothèses)

Tout cela a véritablement permis aux élèves d'avoir une approche globale de la démarche de projet et de développer la compétence "Mettre en œuvre un Projet artistique", dans une dimension collective et pluridisciplinaire.

L'ESTHÉTIQUE DU PROJET

UNE IMAGEGIE ISSU DU CINÉMA EXPRESSIONNISTE
ALLEMAND DES ANNÉES 1930



LE CABINET DU DOCTEUR CALIGARI, ROBERT WIENE, 1920.



NOSFERATU LE VAMPIRE, FRIEDRICH WILHELM MURNAU, 1922.



Les élèves : Ambdou Soimad, Atumy, Chaïda, Faïna, Faïz, Farahna, Fatimati, Fayze, Kenza, Léo, Line, Loriane, Maëlllys, Mirna, Roxane & Syane.

Les professeurs : Eric Binet, Claire Cordier, Estelle Arcaz & Aymeric Thomas.